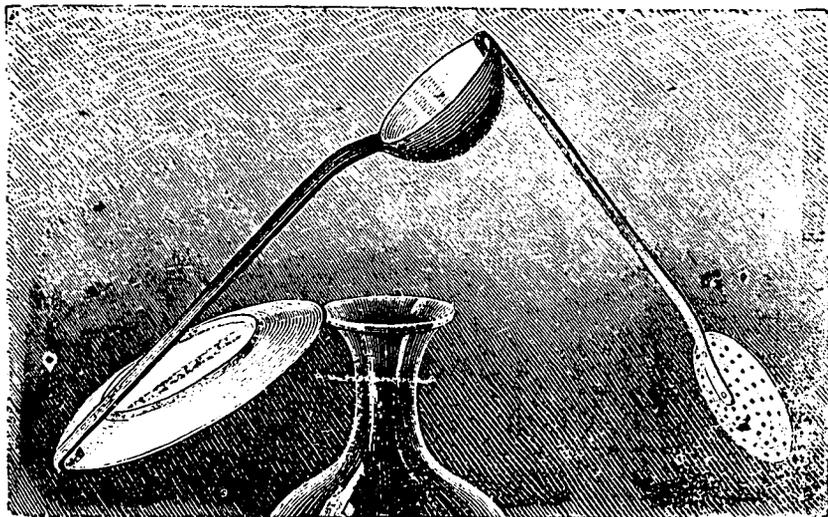


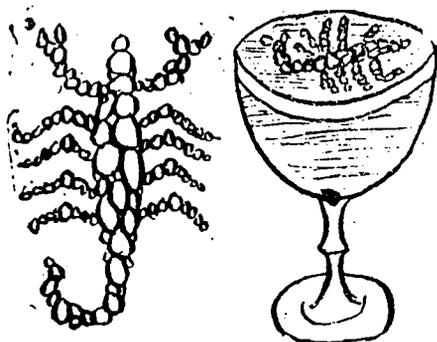
RECREATIONS SCIENTIFIQUES

THÉÂTRE ROYAL



Voici un tour d'équilibre avec des instruments bien ordinaires : une carafe, des cuillers à pot et une assiette. L'assiette restera suspendue telle que vous la voyez, dans la gravure ci-dessus.

11



LE CAMPHRE

Placez, à la surface de l'eau contenue dans une cuvette, des morceaux de camphre d'inégale grosseur, et reproduisant la forme d'un scorpion, par exemple. Au bout de quelque temps, l'animal commence à se mouvoir dans le liquide ; vous le voyez agiter ses pattes comme s'il essayait de nager, et replier convulsivement sa queue. Voilà une expérience bien simple, et qui peut, cependant, faire l'objet d'une étude intéressante.

1o. Notre scorpion nage sur l'eau ; la densité du camphre est donc inférieure à celle de ce liquide ; d'autre part, les morceaux de camphre y plongent presque entièrement ; cette densité est donc très voisine de celle de l'eau.

2o. L'animal ne fond pas dans le liquide. Le camphre est donc insoluble dans l'eau.

3o. Si les divers morceaux du scorpion restent, juste exposés, à la place où nous les avons mis, et semblent être collés les uns aux autres ; c'est qu'ils sont reliés par suite de la formation des ménisques produits par la force de cohésion.

4o. Enfin, si le scorpion exécute les mouvements qui font l'objet de notre expérience, c'est que le camphre émet des vapeurs ; même à la température ordinaire. Ces vapeurs en s'échappant, trouvent dans l'air une résistance suffisante pour faire mouvoir les morceaux de camphre.

5o. Ajoutons que, pour que notre scorpion se démeine avec plus de furie, nous n'avons qu'à en approcher une allumette enflammée ; il prend feu aussitôt et semble se débattre dans d'atroces convulsions.

Nous démontrons ici que le camphre est combustible et nous pourrions, en hiver, utiliser cette propriété pour mystifier nos amis, auxquels nous annoncerons que nous pouvons faire brûler de la neige. Il nous suffira de mettre du camphre en poudre, dans un trou fait dans une boule de neige sans que l'œil le plus exercé puisse découvrir la supercherie, et d'y mettre le feu, au grand étonnement de l'assistance.

NOTE EDIT.—Nous acceptons volontiers les suggestions de notre correspondant *Phil* au sujet de ces *Récréations Scientifiques*.

UNE PREUVE

*Bric (en colère).*—Savez-vous que vos poulets sont venus dans ma cour ?

*Broc.*—Je m'en doutais, car je ne les ai jamais revus.

SALMIS DE SQUELETTE

*Pensionnaire.*—Tiens, un os de poulet dans la soupe à la tortue !

*Maîtresse de pension.*—Un os de poulet !

*Pensionnaire.*—Dame, le voilà ; c'est même un beau pilon.

*Maîtresse de pension.*—Ah ! je comprends la soupe au poulet bouillait dans la marmite à côté, et l'os aura sauté. Je vas aller vous chercher un os de tortue à la place.

TROP FIN

*Jeune dame.*—M'avez-vous excusé près de M. Archedent quand il est venu ?

*Servante.*—Oui, madame.

*Jeune dame.*—Qu'avez-vous dit ?

*Servante.*—Que vous souffriez d'un violent mal de dent.

*Jeune dame.*—Ho ! lui qui sait que je n'en ai plus une seule de vraie !

COMME LE NOTRE

*Docteur.*—J'ai le plaisir de vous annoncer que vous êtes l'heureux père de trois beaux enfants.

*Père (suffoqué d'étonnement).*—En êtes-vous sûr ? voyez-vous, docteur, le Juge Jetté vient de décider que la loi permet de demander le *recompte* et je veux m'en prévaloir.

DEMASQUE

*Anatole.*—Qu'est-ce que tu as, ma petite sœur ? seulement un mois de mariage et déjà tout en pleurs !

*Louise.*—Tiens, lis. Il fallait que mon mari se présentât à la députation pour que j'apprenne ce qu'il était. C'est horrible ce que les journaux savaient de lui et qu'ils m'ont caché. C'est un monstre.

ASTRONOMIE

*Petitjean.*—Papa, qu'est-ce que c'est qu'une étoile ?

*Petitjean, père (ancien acteur étoilé et dégoûté).*—C'est une chose qui brille, file et tombe.

S'il est agréable de faire la chronique du Théâtre-Royal, parce qu'on a toujours à faire le récit de scènes charmantes, il est encore plus agréable d'y assister, on jouit de spectacles vraiment amusants.

Cette semaine la troupe Weber et Field ont donné des représentations réellement délicieuses. Le rôle de chinois a été admirablement bien rendu par les frères Fremont, qui ont montré beaucoup de talent, de souplesse et d'habileté.

L'auditoire a accueilli avec la plus grande faveur Mlle Isabelle Ward et Mlle Rosina, qui ont certes bien mérité les applaudissements enthousiastes dont elles ont été l'objet.

MM. Weber et Field ont tenu les spectateurs sous le charme continuel de leur jeu. La comédie qu'ils ont jouée était de bon goût et ils ont su la faire apprécier par leur talent.

M. Drawee a étonné son auditoire, c'est là le mot qui caractérise son jeu.

La comédie burlesque *Crazy Quill*, qui termine les séances est la pièce de résistance, le vrai mot de la fin, tant il y a de gaieté, de sel et de bon goût dans cette jolie comédie.

Le tout est une bonne aubaine pour les amateurs. Ceux qui n'ont pas eu l'avantage d'assister à ces représentations dans le courant de cette semaine, feront bien de profiter des deux dernières séances : samedi après-midi et samedi soir.

CAS DE DEFENSE LEGITIME

*Recorder.*—Vous êtes accusé d'avoir maltraité votre docteur.

*Accusé.*—C'est lui qui avait commencé.

L'UTILITE DE LA FEMME

*Bouleau.*—Ce n'est que lorsque vous êtes dans la peine que vous vous apercevez combien vous êtes heureux d'avoir une femme près de vous.

*Rouleau.*—Certainement c'est si bon de la lui faire porter.

CADEAU ECONOMIQUE

*Papa.*—Mon fils, je ne te fais pas un reproche d'être généreux avec ta femme ; il faut que la lune de miel se passe ; mais ce n'est pas une raison pour lui donner des bagues aussi coûteuses que celle que tu viens de lui apporter.

*Anatole.*—Mais, papa, tu te trompes ; tout cher que soit cette bague, elle me fait encore réaliser des économies : Henriette ne portera pas de gants de toute la saison.

UN BIEN PÉNIBLE ERREUR



La tante Marie n'a certainement pas un rois de rossignol, mais quand le pauvre aveugle lui a dit : " Merci, mon bon monsieur " ; il n'y a que la fois qu'elle en tu rougisse qui lui a causé autant de plaisir dans sa vie.